

regrettent sincèrement. Le 9 juin il a été porté solennellement en procession à la chapelle du couvent des Soeurs de la Charité, où un service solennel a été chanté; et le 10 il a été ramené de la même manière à la cathédrale où un second service a été célébré aussi solennellement que possible. Le major Caldwell, gouverneur de la colonie, les bourgeois de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui se trouvaient à la Rivière-Rouge, et un bon nombre de protestants s'étaient joints à la population catholique en masse pour rendre les derniers devoirs à celui que nous regrettons si amèrement. Avant de sortir de l'église le gouverneur s'est avancé dans le chœur, au bord de la fosse, pour me faire son compliment de condoléance et me prier d'assurer mes confrères missionnaires et la population catholique qu'il partageait bien vivement notre affliction. Je connais assez cet homme, Monseigneur, pour assurer que cette démarche était l'expression sincère du sentiment de son coeur.

Mgr Provencher était un de ces hommes rares qui gagnent à être bien connus; c'était surtout dans les relations journalières que l'on était plus à portée d'apprécier les éminentes qualités de son coeur. Combien de fois n'ai-je pas admiré en lui cette tendre piété et cette confiance admirable en la Providence, qui font la consolation et le bonheur du véritable chrétien. Combien de fois la bonté de son coeur ne lui a-t-elle pas fait partager les misères et les privations que ses missionnaires enduraient parmi les sauvages. Oui, Monseigneur, je l'ai entendu bien des fois les plaindre, et après leur avoir envoyé tout ce qu'ils avaient demandé et au delà, se plaindre encore de ce qu'il ne pouvait pas faire plus pour eux. Depuis neuf ans que j'ai le bonheur d'exercer le saint ministère sous sa direction, je puis aujourd'hui lui rendre en toute sincérité et justice le témoignage qu'il s'est toujours montré pour moi et mes confrères missionnaires un père généreux, tendre et compatissant. Pardonnez, Monseigneur, cet épanchement d'un coeur pressé par les sentiments de l'affection et de la reconnaissance.

Sans aucun égard pour mon incapacité, ce bon Evêque m'a chargé d'administrer cette partie de son diocèse en l'absence de Mgr Taché qui se trouve à trois cents lieues d'ici. Oh! que j'ai hâte de lui remettre un fardeau qui me pèse tant. Il m'a demandé aussi de faire connaître sa mort en Canada le plus tôt possible, afin de lui procurer les suffrages de ses parents et amis, et le secours des messes auxquelles il a droit comme membre de la caisse ecclésiastique de Saint Michel, de la société de trois messes et de la congrégation du Séminaire de Québec.

Votre Grandeur voudra bien me permettre, j'espère, de lui faire ici mes excuses sur le tort que j'ai eu de ne pas lui écrire depuis que je travaille dans ces missions. J'ai une répugnance extrême à écrire, le faisant si gauchement, et je laissais à Monseigneur défunt le soin de l'informer de ce qu'il pouvait y avoir d'intéressant sur le compte de nos pauvres sauvages.

La misère a été bien grande ici l'hiver dernier par suite de l'inon-